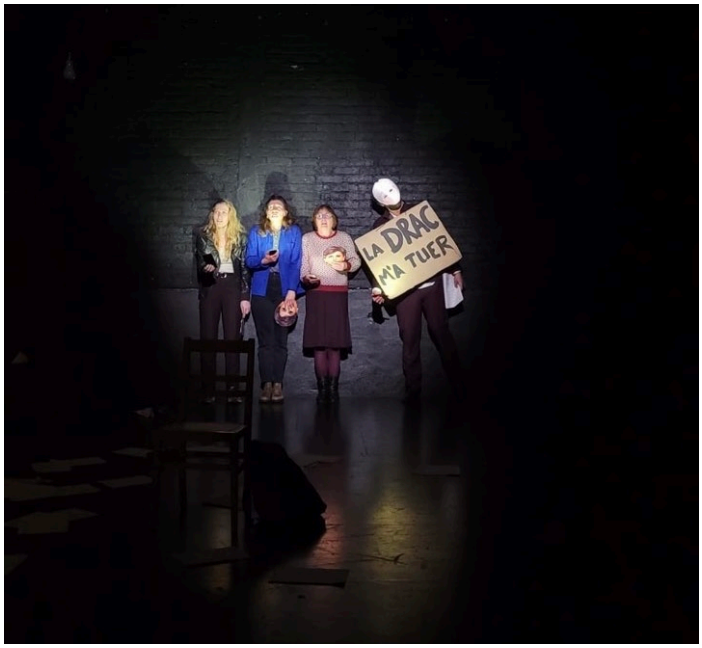
UNE PIÈCE

DE CIRCONSTANCE

(Quelques considérations sur la fin du monde,
l'absence d'amour, et la fermeture des théâtres)



Texte et mise en scène : Jérémie Fabre

A**vec : Barnaby Apps, Enora Davodeau ou Pauline Letourneur, Antoine Formica, Christine Gagnepain, Camille Gélin, Gwendoline Hamel, Régis Hébette, Sylvie Jobert, Dominique Laidet, Nadine Marcovici, Aurélien Piffaretti, Hélène Rencurel, Irène Voyatzis**.

Musique : Garz (création et interprétation), Marius Fabre (batterie).

Accessoires, calligraphie : Aranthell.

Coproduction : La phase active du plan / Théâtre L'Échangeur - Cie Public Chéri

Des comédiennes et comédiens s'installent dans une église en ruines, sur fond de révolution anarchiste dans une France scindée en deux.

Une Scène Nationale occupée par des agents d'entretien et des compagnies régionales — qui réclament le retour de leurs subventions.

Une ministre de la culture qui fait écrire par sa chargée de com un roman sur la grâce et la gratuité de l'art…

Après tout ça, on pourra démêler le vrai du faux, chercher la trace du récit dans le réel, celle de la vérité dans la fiction — et tenter de reprendre la main sur le synopsis…

L'écriture d'*Une pièce de circonstance* s'inscrit dans un cycle de quatre textes, composé d'une grande pièce chorale (celle-ci), et de trois duos courts et tous terrains[1].

Chacune de ces pièces explore les relations entre l'état du monde et nos questions les plus intimes — ou pour le dire autrement, regarde ce que l'état du monde *fait* à l'état de nos âmes.

Chacune d'elles interroge également la façon dont les fictions, l'art d'inventer et de raconter des histoires (sous toutes ses formes), peuvent fabriquer des ponts, parfois des tunnels ou des voies aériennes, parfois de fragiles fils tendus — entre notre être le plus profond et les cahots extérieurs, sur lesquels nous n'avons pas ou peu de prise.

Créée en quelques jours au mois de janvier 2026 — dans une mise en jeu brute et instantanée, au croisement de la lecture et de la performance — cette pièce est née d'un engagement dans le mouvement de soutien au théâtre de l'Echangeur, dans la perspective d'empêcher sa fermeture.

Elle sera reprise / recréée dans tous les lieux qui souhaiteront l'accueillir pour accompagner une réflexion sur la question de la place du théâtre dans les politiques publiques (notamment).

Chaque recréation pourra intégrer des interprètes lié.es au lieu d'accueil : artistes associé.es, comédien.nes permanent.es, compagnies proches, participant.es à des ateliers, spectateur.ices, membres de l'équipe administrative - technique - ou d'entretien, etc …

---

[1] *La Dernière page, L'Incendie du Basic-Fit, La Route à travers l'Amazonie.*

D'où vient ce texte

« En soutien au théâtre et face aux régressions à l'œuvre dans les politiques publiques de financement du spectacle vivant, j'ai proposé à Régis Hebette et à l'équipe de l'Échangeur d'écrire et jouer une pièce de circonstance, avec celles et ceux qui voudraient bien m'accompagner dans cette joyeuse et précaire entreprise.

Ce texte est le fruit des réflexions et expériences accumulées au cours de deux décennies passées à tenter de faire — avec ou sans subvention — un théâtre à contre-courant (non pas seulement faire un théâtre politique, mais faire « politiquement du théâtre » comme Godard pouvait le dire du cinéma). Vingt années, bien trop souvent passées à supporter d'être en décalage et en contradiction avec ce à quoi nous aspirons.

De nombreux.ses ami.e.s et camarades m'ont fait la joie de répondre à ma proposition — ainsi j'ai essayé d'écrire pour elles et eux, en peu de temps et avec les moyens du bords : l'engagement, l'humour, et l'imagination »

Jérémie Fabre, janvier 2026

Extrait de la pièce

…

CONSTANCE PATÉTIE Ça se passe comment, en bas ?

DELPHINE DES RP Ils ont distribué des duvets, mais mouillés. Certains montent la garde pour empêcher les sorties, d'autres négocient sévère avec Christophe et Catherine.

CONSTANCE PATÉTIE Catherine, la pauvre — je l'avais complètement oubliée. Elle est toujours séquestrée ?

DELPHINE DES RP Ils ont fini par la détacher pour qu'elle puisse aller aux toilettes. Mais jusque-là, ils l'avaient obligé à pisser dans sa corbeille à papier.

CONSTANCE PATÉTIE Quel enfer.

DELPHINE DES RP Ils avaient peur qu'elle se carapate avec la caisse.

CONSTANCE PATÉTIE Et qu'est-ce qu'ils veulent alors ? Je croyais qu'ils n'attendaient plus rien de l'institution. C'est les Loutres offensives, c'est ça ?

DELPHINE DES RP C'est le Hangar, un autre groupe, qui a un théâtre dans je sais plus quelle banlieue — en bisbille avec la DRAC qui leur a rogné leur subvention. Ils exigent de parler à la ministre, sinon ils ne quittent pas les lieux. Ils prétendent qu'elle leur doit cent mille euro, et que si elle ne restitue pas la somme d'ici douze heures, ils couperont un orteil de Christophe par heure de retard.

CONSTANCE PATÉTIE Mais c'est épouvantable ?!?

DELPHINE DES RP Le problème c'est que Christophe n'a que dix orteils — et que personne ne sait où est la ministre — elle est injoignable.

…

Jérémie Fabre

Écrivain et metteur en scène normand, il est associé au Théâtre de l'Echangeur, qui l'accueille une première fois en 2023 avec ***Enterrer les chiens*** (lauréat Artcena 2017) — puis en 2025 avec ***Les Royaumes*** (bourse de création / écriture du Centre National du Livre). Il y crée ***Une pièce de circonstance***, en coproduction avec Public Chéri.

En Normandie, il travaille notamment à Vire avec le CDN du Préau, mais aussi à Hérouville avec la Comédie de Caen (qui accompagne deux de ses créations sous le mandat de Marcial Di Fonzo Bo), ou encore avec les Saisons Culturelles et théâtres d'Avranches, de Granville, de St Lo ... Il est régulièrement subventionné par la DRAC et la Région Normandie, par les départements de la Manche et du Calvados.

Ses pièces sont éditées chez Domens. Il écrit également des textes de commandes pour les Cies Barbès 35, du Ballon Vert, Alchimie, et pour le Collectif Pampa.
En novembre dernier, ***La Nuit où Jessica Alvarez tua Freddy Siffredi*** a été lauréate Artcena, et circule actuellement dans de nombreux comités de lecture. Elle sera jouée au Théâtre de Belleville en janvier 2027, dans une msc de Matthieu Dessertine.

En 2027, l'Echangeur accueillera ***La Vie sur Terre est le résultat d'un jeu télévisé intergalactique qui aurait raté***, pièce qui a auparavant été mise en lecture à Théâtre Ouvert (Festival Focus 2024) et à la Mousson d'été (2024 aussi).